

**STREAMING, opéra. PIAZZOLLA :
MARÍA DE BUENOS AIRES, 15
mars 2026 (Deutsche Opéra an
Rhein, Düsseldorf Duisburg,
fév 2026) – Mariano
Chiacchiarini / Johannes
Erath**

Au départ, une invocation qui ressuscite
María... puis la musique qui raconte une
épopée fabuleuse, poétique et
bouleversante. À travers une fissure dans
l'asphalte de la rue, l'esprit invoque la
voix oubliée de María et raconte son
histoire. Elle est née un jour où Dieu
était ivre. *« Je suis María... María Tango,
María de la banlieue, María Nuit, María
passion fatale, María de l'amour pour
Buenos Aires, je suis ! »*

À la recherche du bonheur, elle quitte la banlieue, s'embrase,
s'enivre et joue, se vend et devient, en mourant, une figure
mythique. Telle une ombre, María erre dans un présent fait de

rencontres surréalistes, qui retrace sa vie à rebours, de l'oubli à la naissance, jusqu'à ce qu'elle trouve la rédemption à travers la poésie et l'art.

Deutsche Oper am Rhein DÜSSELDORF
PIAZZOLLA : María de Buenos Aires

VOIR le streaming opéra :
<https://operavision.eu/fr/performance/maria-de-buenos-aires>

Diffusé le 15 mars 2026 à 19h CET

**REPLAY jusqu'au 15 sept 2026 à
12h CET**

Enregistré le 4 fév 2026
Chanté en espagnol – sous-titres
: anglais, espagnol, allemand



L'histoire passionnelle et mystérieuse de María, permet au compositeur Astor Piazzolla, fondateur du tango nuevo, de célébrer la magie éternelle du tango, emblème né dans les quartiers portuaires misérables de Buenos Aires. Piazzolla sait aussi enrichir son écriture en empruntant au jazz, aux formes classiques dont la toccata ou la fugue... Le récit entre vitalité et mort, espérance et mélancolie exprime dans la figure de Maria, une passion musicale, drame humain et puissance artistique spirituelle. Maria nous parle d'humanité : de fragilité et de grandeur.

distribution

Maria : Maria Kataeva

El Duende : Alejandro Guyat

L'ombre de Maria : Morenike Fadayomi

Bandoneon : Carmela Delgado

Düsseldorf Symphoniker

Chor des Deutschen Oper am Rhein

...

Livret : Horacio Ferrer

Mise en scène : Johannes Erath

Direction musicale : Mariano Chiacchiarini
